

LE Journal de Nanterre

ORGANE DES INTERETS LOCAUX
REPUBLICAIN INDEPENDANT, POLITIQUE & LITTERAIRE
PARAISANT LE DIMANCHE

ADRESSER LES COMMUNICATIONS A L'ADMINISTRATION: 36, RUE DE SAINT-GERMAIN, NANTERRE
Les Annonces doivent parvenir au plus tard le Samedi matin au bureau du Journal

PRIX DES RECLAMES & ANNONCES: Reclames, la ligne 1re page 1 fr., 2e page 0 fr. 75, 3e page 0 fr. 50 - Annonces, 4e page 0 fr. 25

INFORMATIONS

La dispense des instituteurs
Le ministre de la Guerre a décidé que la dispense d'une période d'exercice dans la réserve...

LE CONGRES DE LYON

Le deuxième congrès du parti radical et radical-socialiste se tenait cette année à Lyon.
Le nombre imposant des mandats confiés aux délégués suburbains...

Environ mille délégués de près de cinq mille organisations républicaines ont pris part au congrès de Lyon, qui s'est ouvert jeudi dernier, à deux heures de l'après-midi...

suite à la nomination de cinq grandes commissions chargées chacune de présenter un rapport et un ensemble de résolutions.

« La première pensée du parti radical et radical-socialiste, dit M. Robin, aujourd'hui comme hier, est une pensée d'union entre tous les fils de la Révolution, quelque divergences ou quelque différences de méthodes qui les séparent, contre tous les hommes de la contre-révolution, sous quelque étiquette qu'ils se présentent... »

AVIS

Le public est prévenu que, conformément aux prescriptions du titre Ier de la loi du 3 mai 1841, une enquête sera ouverte à partir du 1er octobre jusqu'au 30 octobre 1902 inclusivement...

Le public est prévenu qu'une enquête sera ouverte à la mairie de Nanterre, du lundi 22 septembre au mercredi 22 octobre 1902 inclusivement, sur un projet présenté par M. l'ingénieur en chef du Département pour le prolongement du boulevard du Nord et le classement de cette voie dans la grande vicinalité...

pourraient en résulter, notamment de rembourser, majorés de 10 0/0, les dépenses afférentes à l'opération prescrite, l'administration des Postes et des Télégraphes se trouvant dans l'obligation de la faire exécuter par ses agents ou ses entrepreneurs.

Les possesseurs de chiens sont informés que les déclarations qu'ils ont à faire, en exécution de la loi du 2 mai 1855 et les décrets des 4 août suivants et 3 août 1861, seront reçues dans les mairies du 1er de ce mois au 15 janvier 1903.

MAIRIE DE NANTERRE

OUVERTURE D'UNE NOUVELLE ROUTE DÉPARTEMENTALE EN Prolongement de l'Avenue de la Défense sur les territoires de Puteaux et de Nanterre.

Le public est prévenu qu'une enquête sera ouverte à la mairie de Nanterre, du lundi 22 septembre au mercredi 22 octobre 1902 inclusivement, sur un projet présenté par M. l'ingénieur en chef du Département pour le prolongement du boulevard du Nord et le classement de cette voie dans la grande vicinalité...

USINE A GAZ DE RUEIL

Table with 4 columns: Vente à l'Usine, PRIX DU COKE rendu en Cave, Coke N° 0, N° 1, gros crible, Grésillon. Includes prices and delivery terms.

DÉPURATIF DU SANG

Eczéma, Clous, Dartres, Maladies de Peau, Démangeaisons. Guérison radicale par l'emploi DU DÉPURATIF VÉGÉTAL POMMADE SOUVERAINE DE SAINT-LOUIS

CH. BEAULAVON

Pharmacien de l'Ecole Supérieure de Paris. 37, Avenue de Paris, RUEIL (en face de l'Avenue du Chemin-de-Fer). Analyses Médicales, Chimiques et Micrographiques.

MÉFIEZ-VOUS des EAUX dites de TABLE

La SEULE EAU qui convienne à tous, c'est L'EAU DE SOURCE DE LIANCOURT. L'EAU de LIANCOURT a été choisie, après analyse, pour le service de table de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Russie pendant leur séjour à Paris.

TIRAGES des 15 et 20 OCTOBRE

des Panama à Lots et Bons du Congo. Gros 500.000 FR. Lots 570 de 250 à 10.000 fr. Contre 5 FRANCS on admet l'inscription à la Police Obligation de la Cte, et l'on reçoit de suite les 20 N° des PANAMA à LOTS et BONS DU CONGO.

Grand Magasin de Chaussures 56, Rue du Chemin-de-Fer, 56. Ancienne Maison FROMONT MAUMONT, Succr. Chaussures de fatigue et de luxe Spécialité pour Dames, Fillettes et Enfants.

CAPITAUX POUR TOUS Argent de suite à Négociants et Industriels sur signature, Ouvertures de Crédit, Boredoux de valeurs commerciales, Comptes à demi, Echanges de Signatures, Prêts sur toutes garanties, sur Successions et sur Fonds de Commerce...

NOUVEAU CABINET DE Chirurgie Dentaire 6, RUE DE MAUREPAS -> RUEIL. EN FACE LE BUREAU DE POSTE. Les Mardi et Vendredi de 9 heures à 6 heures.

MAISON A PARIS 38, Chaussée d'Antin, 38. Quartier de l'Opéra. Achille CAT GEOMETRE. Expert près le Tribunal civil de la Seine.

VIN GUÉRIN-ROGER, propriétaire-viticulteur, à GONGENIES (Gard). Représentants sérieux demandés pour la vente de mes Vins.

Inscriptions sur Calicots en tous genres

L. SCALIER

préviennent les habitants que pour cause d'agrandissement ses Ateliers sont transférés 24, Rue de Marly. Pour les Commandes et Renseignements S'ADRESSER à RUEIL 9 et 11, RUE DE L'HOTEL-DE-VILLE

VIN FIN BEAUJOLAIS Grande Vacherie Normande POUPARD 19, Rue Saint-Germain, 19 NANTERRE. Lait garanti pur TAUREAU POUR LA MONTE

L'ILE FLEURIE

à 10 minutes de la Gare de Nanterre en face le Boulevard de la Seine, entre le Pont de Chatou et le Pont de Bezons. ERNEST LEMAIRE RESTAURATEUR. Fermier de la Chasse et de la Pêche de la Seine comprise entre les Ponts de Bezons et de Bougival.

SPECIALITE DE MATELOTES & FRITURES BONNE CAFE - CAFES - BIÈRES - JEUX DIVERS. Chambres Meublées - Grand Salon de Sociétés - Piano. BAL TOUS LES DIMANCHES (APRÈS-MIDI) Pêche et Baignades; Leçons de Natation CHASSE sur L'EAU toute l'année.

CONSTRUCTION, REPARATIONS & LOCATION DE CANOTS GARAGE ET GARDE DE BATEAUX. Vélo-drome - Garage de Bicyclettes - Pompes à Pneumatiques. NOTA. - APPELER LE PASSEUR

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE RAPIDE EDMOND HUBY. NANTERRE - 36, Rue de Saint-Germain, 36 - NANTERRE. BILLETS DE DÉCÈS en une heure depuis 5 francs le cent. BILLETS & CARTES de Mariage depuis 4 fr. le cent. CARTES DE VISITE à la Minute depuis 1 fr. 25. CARTES de Menus, de Bals, de Naissances. TRAVAUX DE LUXE EN NOIR ET EN COULEURS. PRIX EXTRÊMEMENT MODÉRÉS. Avis Important. - Tout Client commandant des Imprimés commerciaux aura droit sur sa demande, à une insertion gratuite d'une réclame dans le Journal de Nanterre.

Handwritten signature or note at the bottom of the Hubby advertisement.

CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal se réunira le 20 octobre 1902, à la mairie.

Voici l'ordre du jour de cette séance : Communications diverses. — Don de M. Paul Leroi.

Revision annuelle de la liste électorale en 1903. — Commissions. — Nomination des délégués.

Propositions pour la nomination de dix commissaires répartiteurs, année 1903. — Répartition des circonscriptions.

Voeu pour l'établissement d'une halte de voyageurs sur la ligne du Havre à la hauteur du pont du Chemin-de-Fer avenue de la République.

Statistique agricole. — Commissions communales.

Autorisations de défendre aux instances introduites par MM. Jaccax et Hauteckes contre la commune de Nanterre.

Fourniture de combustibles aux établissements communaux pendant l'année 1902-1903.

Approbation du cahier des charges pour l'entretien des boues et ordures ménagères.

Approbation du cahier des charges pour l'affermage du marché aux comestibles.

Approbation des bordereaux de prix et cahiers des charges pour l'adjudication : 1° des travaux d'entretien des rues et de l'arrosage des voies publiques; 2° des travaux pour l'entretien des chemins ruraux.

Acquisition de terrains pour l'alignement de la rue Pasteur.

Réclamation de M. Belfort. Propositions de M. Courty. Demande de Mme veuve Martin. Demande de M. Peigneau.

Pétition de la Société l'« Avenir » pour l'amélioration du quartier du Plateau. Bains-lavabos.

Avis du Conseil sur les comptes, budgets et délibérations du Bureau de bienfaisance de Nanterre.

Delibérations des conseils municipaux et affaires diverses.

Nouvelles Locales

Chiens enragés

Des chiens enragés ayant été vus circulant dans la commune et des rapports constatant la morsure de quelques uns de leurs congénères ayant été faits, M. le Maire de Nanterre a pris un arrêté interdisant pendant six semaines, du 6 octobre au 17 novembre, la circulation des chiens dans la commune, à moins qu'ils ne soient tenus en laisse ou muselés.

De succès en succès

Nous avons appris avec plaisir que Mlle Fernande Walter, la fille du sympathique adjudant portier-consigne du Mont Valérien, a subi avec succès l'examen du brevet de capacité devant la Commission de Paris, le jeudi 9 octobre 1902.

Vois de poules

Dans la nuit de samedi à dimanche, des malfaiteurs se sont introduits par escalade dans la propriété située 37, route de Cherbourg.

Ils ont fait main basse sur des poules, coqs et pigeons.

Accidents

Dans la nuit du 15 au 16 courant, des malfaiteurs restés inconnus se sont introduits chez M. B... rue de Courbevoie et lui ont enlevé 6 poules.

Cela fait deux opérations du même genre en moins d'un mois dans la même maison.

Sa famille, habitant Charlebourg, a été aussitôt prévenue de son transport à la maison de Nanterre.

Mercredi soir, à 7 heures, un journaliste, Baptiste Renaud, âgé de 58 ans, voulut prendre un chemin à travers champs.

Trompé par l'obscurité, il fit un chute de 5 mètres de haut et s'est fracassé la jambe droite; il s'est, en outre, très grièvement blessé au crâne et a dû être transporté à l'hôpital.

Voleur de raisin

Un honorable cultivateur de notre commune, M. G., en allant visiter ses vignes, aperçut un malfaiteur qui, voulant sans doute lui éviter la peine de faire sa vendange, s'en chargeait lui-même.

Aussitôt que celui-ci vit le propriétaire, sans attendre d'être interpellé, il sauta sur lui en le frappant avec un instrument contondant.

Malgré son âge, et grâce à son énergie, M. G... put se débarrasser de son voleur, pourtant doué d'une force peu commune, qui prit la fuite en abandonnant sur les lieux un chapeau de paille et un pain de 4 livres.

L'affiche suivante a été apposée sur les murs de notre commune :

UNION ORPHEONIQUE

Le Comité de cette Société informe les membres actifs que les répétitions vont recommencer dans une des salles de la mairie, le jeudi 16 courant, à 9 heures très précises et continueront les lundis et jeudis de chaque semaine.

Les personnes qui désirent faire partie de cette Société sont priées de se faire inscrire à la mairie aux jours et heures ci-dessus.

Pour le Comité, Le Directeur : ETIENNE REY.

AVIS

Nous avons l'honneur d'informer les enfants de la Mayenne et de l'Ille-et-Vilaine, habitant Nanterre, que par autorisation de M. le Préfet de Police, en date du 7 octobre dernier une société de Secours Mutuels et Philanthropiques est fondée sous le nom de l'Union Fraternelle et Philanthropique des enfants des départements de la Mayenne et de l'Ille-et-Vilaine réunis, habitant Paris et la Banlieue.

Cette société a pour but, d'établir entre les sociétaires et compatriotes une entente cordiale, en les réunissant par une organisation centrale, dans une pensée commune d'affections pour leur pays natal, et pour assurer à tous sociétaires et à leur famille un peu de bien-être pendant leur vie.

Pour renseignements, prière de s'adresser au siège social, 27, rue de Dunkerque, à Paris ou à M. Noël Marcel, Vice-Président, qui reçoit les adhésions 27, rue Volant à Nanterre.

BANQUET DU COMITÉ RÉPUBLICAIN du Commerce et de l'Industrie

Imposante manifestation républicaine. — Discours de MM. Mascaraud, Henri Brisson, Trouillot et Combes. — La politique du gouvernement.

L'autre semaine eu lieu, sous la présidence de M. Combes, président du Conseil, le banquet annuel du Comité républicain du commerce et de l'industrie.

Ce banquet, organisé à la veille de la rentrée des Chambres, a fait l'objet, comme l'année dernière, d'une importante manifestation politique.

Le toast de M. Mascaraud

Au dessert, M. Mascaraud se lève : il porte d'abord un toast au président de la République, puis à M. Combes, président du Conseil, qu'il remercie d'avoir bien voulu donner, par sa

présence, un témoignage de sympathie et un encouragement aux membres de l'Association.

Il indique que le Comité républicain du commerce et de l'industrie, en 1899, ne comprenait que quelques centaines de membres, en compte aujourd'hui plus de trois mille, la plupart membres de tribunaux et de chambres de commerce, de chambres syndicales ou chefs d'importantes maisons.

« Nous pouvons donc, ajoute M. Mascaraud, hardiment déclarer que nous représentons vraiment le commerce et l'industrie de ce pays. »

M. Mascaraud rappelle qu'au moment où la crise nationaliste était à sa phase la plus aiguë, les commerçants et les industriels se réunirent et apportèrent au gouvernement de la République l'assurance de leur dévouement. Il rappelle l'imposante manifestation républicaine qui eut lieu, l'année dernière, sous la présidence de M. Waldeck Rousseau.

M. Mascaraud termine ainsi : « C'est pourquoi nous combattons toujours avec la dernière énergie les menées de ceux qui mettent à l'heure actuelle tout en œuvre pour troubler l'ordre public et ruiner le crédit de la France. »

Ce dont nous avons besoin, nous, industriels et négociants, c'est de stabilité politique.

Nous vous demandons donc, monsieur le président, de vous consacrer à cette œuvre qui est consubstantielle aux intérêts de quelques congrégations de moines réfractaires à la loi, le groupement des hommes de travail qui veulent prospérer, à l'abri de la République, l'œuvre de prospérité matérielle du pays à laquelle il est consacré leur existence.

Le discours de M. Mascaraud est vivement applaudi.

M. Henri Brisson se lève. Il est l'objet d'une ovation enthousiaste, et c'est au milieu des applaudissements unanimes qu'il prend la parole.

Après avoir remercié le Comité républicain du commerce et de l'industrie, l'orateur rappelle que ce banquet a été fondé pour unir plus étroitement la majorité républicaine et les membres du gouvernement.

Il énumère ensuite les attaques auxquelles la République a été en lutte.

« Vous avez relevé le gonflement, dit-il, Monsieur le président, vous avez vu venir sur le gouvernement ce que ne peut pas être son place assignée, se levant à l'horizon comme un nuage noir, et il fallait reprendre les positions perdues. Le pays, les dévoués dans laquelle l'entrepreneaient des fonctionnaires hostiles au régime actuel, a vu qu'il avait un gouvernement prêt à prendre l'initiative et marcher de l'avant. (Triple salve d'applaudissements). »

De ces acclamations, de là ce banquet. Tous ces commerçants et industriels républicains, vous disent : il faut en finir avec les misères de la République. L'ennemi est la République, l'ennemi est la République. L'ennemi est la République. L'ennemi est la République.

« Ce qui me souvient qu'un jour jadis de la République de la science, la République représentait le triomphe de la civilisation et de l'Université, elle avait vite la victoire. »

M. Henri Brisson, dont chaque phrase est interrompue par les acclamations enthousiastes de l'auditoire, et ponctuée par des cris répétés de : « Vive la République ! À bas la calotte ! », termine en assurant que les républicains soutiendront ceux qui se sont faits les champions de l'œuvre de défense et d'action républicaines. Il boit à la prospérité du Comité républicain du commerce et de l'industrie, et à la République.

Une ovation indescriptible, et qui se prolonge durant plusieurs minutes, est faite à M. Henri Brisson.

M. Trouillot, ministre du Commerce, prend ensuite la parole.

Après avoir remercié le Comité républicain de ce qu'il a fait pour la République, il ajoute : « Ce que nous célébrons aujourd'hui avec vous, c'est le succès de votre Association, développant sa propagande, à sa voix adhésive se multipliant chaque jour, et c'est justement que vous avez constaté à quel point leur nombre et leur qualité vous donnent le droit de parler au nom du commerce et de l'industrie du pays tout entier. »

Le ministre du Commerce termine, au milieu des applaudissements, en déclarant que le gouvernement fera tous ses efforts pour donner satisfaction aux justes revendications du commerce et de l'industrie.

Discours de M. Combes

Le président du Conseil prend à son tour la parole. Il remercie les précédents orateurs et principalement M. Henri Brisson, « le républicain sans peur et sans reproche. » (Applaudissements répétés.)

Il rappelle ensuite le spectacle qu'offrirait, l'an dernier, cette même salle, alors que le chef du gouvernement était M. Waldeck Rousseau. Il déclare s'honorer d'être le continuateur de cet homme d'Etat éminent, qui sut vaincre le double péril d'un nationalisme, parodie malfaisante du véritable patriotisme, et d'une réaction cléricalle qui, depuis cinquante ans travaillait à fausser les jeunes intelligences. (Applaudissements.)

Puis, s'adressant à M. Mascaraud et aux membres du Comité républicain du commerce et de l'industrie, il dit :

« N'êtes-vous pas, mesdemoiselles, directement intéressés au succès de notre œuvre ? N'êtes-vous pas directement intéressés à la revendication des droits de l'Etat ? Nos pères de la Révolution ont délégué votre faveur à vous, commerçants et industriels, des lois qui nous ont été abrogées. Vous êtes les fils de cette Révolution. Le commerce et l'industrie ont été véritablement sacrés par elle. »

« Vous l'avez si bien compris, que vous nous avez de toutes vos forces dans notre bataille quotidienne. Oui, en effet, l'empire de la loi révolutionnaire personnelle dans la République, ou de la Contre-Révolution incarnée dans la réaction cléricalle-nationaliste. »

« Nous, sans doute. Mais que nous sommes loin de l'époque où la Contre-Révolution se réclamait d'une seule liberté : la sienne ! L'exclusion de toute autre : liberté de la parole et de la tribune. »

Aujourd'hui, le monde des conventions a été touché tout à coup par la grande révolutionnaire. Il réclame d'une liberté : en prenant le titre de Syllabus à l'échelle de l'influence de la Libre-Pensée. (Rires et applaudissements.)

Aujourd'hui, les dames du monde font inviter les femmes des prolétaires à des manifestations théâtrales en faveur de la liberté, et ces manifestations s'achèvent sous les huées penitentes.

Aujourd'hui, les réactionnaires de toutes sortes incitent à la lutte en faveur de la « liberté », les Chomans qui se luttent avec nous, comme réactionnaires, dans Canbeonne, les royalistes et les bonapartistes que nous avons vu durant trois ans enlever tous les droits à la femme-paysanne.

« Il est compréhensible à la loi sociale. Mais nos députés leur ont appris que leurs palladiums sont inutiles et que nous ne sommes pas d'honneur à nous laisser bernier. (Triple salve d'applaudissements). »

M. Combes rappelle que le pays, consulté, a félicité le gouvernement par la voix de ses conseils généraux, d'arrondissement et municipaux. Il prédit le disloquement prochain de la loi Falou. Il félicite le Comité républicain du commerce et de l'industrie, et déclare que c'est un reconfort pour lui et ses collaborateurs — en présence des déficiences inexplicables de quelques républicains — que ces encouragements et ces marques de sympathie. (Applaudissements.)

« Vous avez indiqué, poursuit-il, dans notre Déclaration ministérielle, la lecture que nous nous proposons d'accomplir. Des censeurs passionnés et hostiles nous ont répondu. Mais nous aurons l'énergie de parachover notre effort. Je vous en donne l'assurance, mon cher Brisson. (Applaudissements). »

La ministre n'est nullement ébranlé, comme on le prétend. Et il ne sera pas dit que nous sommes faibles à l'indigne. Et il ne sera pas dit que nous sommes faibles à l'indigne. Et il ne sera pas dit que nous sommes faibles à l'indigne.

« Cette tâche plus que jamais assurée de toutes les forces du parti républicain. Ce, la composition de ce ministère, qui a l'honneur de présider, n'est-elle pas un esprit d'union qui a bien compris le pays ? Tous les républicains doivent nous ont envoyé leur adhésion, ce qui nous permet de dire que seule se tiennent à l'écart ceux qui se sont compromis avec la réaction. (Applaudissements). »

Entre toutes ces adhésions, la vôtre, messieurs les membres du Comité républicain du commerce et de l'industrie, nous est infiniment précieuse.

« Vous représentez l'élément actif du pays. Combien sont plus utiles vos efforts que ceux de vos collègues libéraux, rentiers ou châtélains, qui n'ont eu que la peine de nous pour joindre d'une fortune gagnée par la collaboration de la classe ouvrière et qui boyottent leurs fournisseurs et leurs ouvriers parce qu'ils ne pensent pas comme eux, les nousant ainsi aux revendications habituelles d'un socialisme excessif. De pareils essais de servilité sont, vous s'en apercevrez, les causes politiques sont perdues, qui se servent de tels moyens. »

Après une allusion aux attaques dirigées contre le crédit des Caisses d'épargne, qui est aussi solide que le crédit national, le président du Conseil déclare que « les se points qui mordent cette ligne y laisseront leurs dents. » (Applaudissements répétés.)

Puis, il aborde la question de la grève générale des mineurs.

Dans ce duel entre le capital et le travail, dit-il, la sagesse et la prudence commandent aux deux parties de s'entendre à l'amiable. Le Parlement sera saisi à la rentrée. Dans un pays de représentation parlementaire, il n'est pas de différend de cet ordre qui ne doive, au Parlement, recevoir une solution satisfaisante.

L'orateur assure ensuite les assistants que, depuis l'effondrement lamentable où la France

a été précipitée par la plus folle des guerres, elle a su reconstruire une armée qui ne se cède à aucune autre pour l'endurance et la force, et que cependant notre pays a toujours plaidé dans les conseils internationaux la cause de la paix universelle et de l'arbitrage. Il établit un parallèle saisissant entre le vrai patriotisme qui veut la paix et le nationalisme turbulent, qui prétend nous entraîner à des guerres ruineuses pour l'industrie et le commerce, et il termine en l'honneur au Comité républicain du commerce et de l'industrie, et à la mission émancipatrice de la République, qui fera régner de par le monde la paix et la civilisation.

Tous les assistants se lèvent et font à M. Combes une ovation qui dure plus de cinq minutes.

Puis le président du Conseil se retire, après avoir serré la main des personnes qui se sont levées à la table d'honneur.

Chronique Théâtrale

AU VAUDEVILLE

Le théâtre du Vaudeville nous a donné une pièce de M. Henry Bataille, titre Sa Maîtresse. L'action est simple et éloquent. Le comte Julien de Lormel avait une petite fortune, mais l'a dissipée inconsidérément. Tout son mobilier est vendu aux enchères. Quand arrive le tour de la chambre, le comte en barre l'entrée : dans cette chambre repose sa maîtresse, Marthe Jourdan. Le commissaire veut passer outre, et au bruit de la querelle, Marthe apparaît, calme la colère de Julien et laisse entrer. Elle avait pressenti le désastre et, avec ses économies secrètes, cherche un gagne-pain. Elle n'était qu'une pauvre créature et en a fait une femme dont il est aimé. Plus tard, Julien fait un héritage de 60.000 francs ; malheureusement, un de ses amis, Guidon, l'entraîne aux spéculations. Il réussit, gagne beaucoup et, avec sa maîtresse, est reçu dans un monde riche, mais spécial.

Une divorcée millionnaire, Rynette Duglar, envie le titre de comtesse et Guidon pousse Julien à abandonner son comte. Rynette est avertie. Son mari n'a point son argent et il lui faut subir le voisinage d'un flûteur, Stéphane Dozère ; celui-ci, à l'insu de Julien, devient l'amant de Rynette.

Bientôt, la révélation d'un domestique instruit le comte de son infortune; il s'enfuit de cette maison où sa mauvaise étoile l'a amené.

Martine Jourdan travaille à la couture; un professeur, Lafon, se range avec elle ses repas dans l'intention de l'épouser, mais elle pense toujours à son ancienne liaison. Lafon rencontre le comte qui, ruiné, déguenillé, errait, raconté de froid; il le ramène. Tandis qu'il raconte ses malheurs, tournant ses regards vers la table, Marthe l'a reconnu; Lafon lui trouvera de l'ouvrage et Marthe lui rendra son amour, faisant pour lui ce qu'il avait fait pour elle.

La pièce est excellente, la puissante personnalité de l'auteur transparait dans cet ouvrage.

La mise en scène est fort soignée, les rôles sont en général bien tenus par MM. Lérand, Marié de l'Isle, Baron fils, M. Albert Mayer est peut-être un peu monotone, mais il n'avait pas, je crois, jusqu'ici abordé ce genre; il le fait de son mieux. Mlle Blanche Toutain, très bonne; Mlle R. Félix débute; je suppose qu'elle a fait son possible. La pièce tiendra, il me semble, longtemps l'affiche.

AUX BOUFFES-PARIISIENS

L'Armée des Vierges. Connaissiez-vous l'Armée du Salut ? Eh ! bien, aux Bouffes-Parisiens, vous trouverez sa succédané. Elle est commandée par une colonelle qui, tout en recrutant des adhérentes dans les cabarets de nuit, recherche le père inconnu dont elle a eu un enfant, Diane. Elle complète son armée d'une cocotte nommée Léa et promène sa troupe sur son yacht jusqu'à Rouen. L'amant de Léa s'éprend de Diane et se trouve être le père inconnu que cherchait la colonelle.

Quantités d'épisodes tous qui forment un ensemble assez drôle. M. Ernest Pottier a écrit une partition pleine de motifs très gaîs.

Madeleine Guitty a recueilli des applaudissements mérités; Mlle Dièterle montre de l'entrain; félicitons MM. Barré, Simon-Max, Jannin, Prad, etc.

THÉÂTRE D'ART INTERNATIONAL

Dans cette salle, qui l'a Bodinière, a eu lieu l'ouverture du Théâtre d'Art international qui se propose de faire connaître au public des œuvres d'auteurs Italiens, Espagnols, Allemands.

Deux pièces nous ont été présentées : Le Triomphe, comédie en 4 actes de M. Roberto Bracco et le Voyage de Sganarelle, acte philosophique de Ludwig Holberg. Les deux ouvrages obtindront, je crois, un certain succès; ils sont fort bien interprétés par MM. Bour, Leubas, Mme Gina Barbieri.

Communiqués

Les Mathurins ont fait leur réouverture avec quelques pièces et une interprétation excellente. Au programme :

Le Baromètre sans mercure, de Lutz, musique de L. Selby.

Les Embarras d'une mère, de M. A. de Castellane.

Le Quadrille, 3 actes de Tarride et Piazza.

Les Deux Courtisanes, 1 acte de François de Croisset, musique de Reynaldo Hahn.

Pendantes entr'actes, le chansonnier Jean Meudrot dans ses chansons blagueuses.

Il est impossible de trouver une fantaisie plus drôle qu'Agénor concierge, le vaudeville dont l'Éldorado donnait la première représentation mardi. Drame est impayable dans le rôle d'Agénor; citons également Honoré, Gusset, Dutard, Mmes Hary Hett, Mistinguette, etc., qui ont aidé au succès de cette pièce qui tiendra longtemps l'affiche.

Au programme également l'Education de Pitou, jouée par Albens et la partie concert toujours excellente.

A la Cigale, Froufrou et Calottes rouges obtiennent tous les soirs un grand succès. Chacun veut assister à cette déopilante pièce et les braves ne sont pas ménagés aux interprètes, Jeanne Bloch, Albeins, etc.

Une après-midi agréable à passer au théâtre du Musée Grévin tous les jours à 3 heures : Les Surprises du jour d'après; de plus, le programme du Journal Lumineux est toujours très attrayant; Delarey, Dewet, Botha à Paris; Funérailles d'Emile Zola; Eruption du Mont Pelé.

Au Concert de la Pépinière, à la sortie de la Gare Saint-Lazare tous les soirs à 8 h. 1/2 programme varié : actuellement La Voyante attraction très curieuse et qui, chaque soir, intrigue tous les spectateurs présents.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES. — Bonnisseil Emile, 14, place du Martray; Prosper Madeleine, 75, avenue de la République; Triollet Jeanne, chemin des Longs Rais; Fousier André, 68, avenue de la République; Sieux Alice, 10, rue Victor-Hugo; Candoret Maximilien, 75, avenue de la République; Maujol Elisa, 16, route de Charles X.

PUBLICATIONS. — M. Caillard et Brindal, à Nanterre.

DECES. — Mme Drouot, 53 ans, rue Pasteur, 68; M. Didelot, 82 ans, 30, rue du Chemin-de-Fer; Mlle Mathelin, 20 ans, 31, boulevard du Nord; M. Garrel, 62 ans, chemin des Maellonniers.

Chronique Agricole

FUMURE DES PRAIRIES

En présence de la baisse constante d'une partie des denrées agricoles et des exigences très grandes de la main-d'œuvre, les sympathies de beaucoup d'agriculteurs vont vers la prairie, à laquelle on donne une place de plus en plus grande dans l'exploitation. Nous reconnaissons aujourd'hui ce que les Anglais ont depuis longtemps compris : la puissance fertilisante du brin d'herbe.

On peut, sans exagération aucune, dire que la prairie est le pivot de toute exploitation bien conduite; du foin abondant et de bonne qualité permet de nourrir un bétail nombreux et de bonne venue, qui, à son tour, produit un fumier copieux et fertilisant, servant à enrichir les terres labourées.

Mais, d'une part, la récolte du foin épaise le sol de nos prairies en matières fertilisantes, et d'autre part, l'abondance de ce foin est proportionnée à la fumure

fournie à la prairie, et notamment à la fumure phosphatée, la plus grande partie de nos terres étant très pauvre en acide phosphorique. On comprend dès lors le grand intérêt que les cultivateurs ont porté depuis longtemps déjà à la question des engrais phosphatés. Parmi ceux-ci, la pratique d'ailleurs prouvée que les Scories Thomas étaient particulièrement recommandables; leurs bons effets s'expliquent à la fois par la facile assimilation de leur acide phosphorique et par l'état de la chaux qu'elles renferment favorisant la nitrification.

Voici quelques résultats choisis parmi des milliers d'autres semblables :

M. Vaquez, à Songeons (Oise)

	Rendement	Excédent
Pas d'engrais...	4.000 k.	—
12.000 k. Fumier...	4.300 »	300 k.
400 k. Superphosphate	5.200 »	1.200 »
300 k. Scories Thomas	6.800 »	2.800 »
M. Buridan, à Bouy-Luxembourg (Aube). Essai en sol calcaire :		
Avec 900 k. Scories Thomas..	6.400 k. de foin	
Sans Scories.....	4.000 —	

Excédent du aux Scories Thomas..... 2.400 k. de foin.

M. Marchand, à Orrouy (Oise). Essai sur sainfoin :

	1 ^{er} Coupe	2 ^e Coupe	Total
1.000 k. Scories Thomas.....	8.240 k.	4.880 k.	13.120 k.
Pas de Scories.....	6.110 »	3.520 »	9.630 »

Excédent du aux Scories Thomas

M. Divoux, à Merviller (Meurthe-et-Moselle). Essai sur luzerne :

	1 ^{er} Coupe	2 ^e Coupe	Total
500 k. Scories Thomas.....	3.800 k.	3.500 k.	7.300 k.
Pas de Scories.....	1.900 »	1.400 »	3.300 »

Excédent du aux Scories Thomas. 1.900 k. 2.100 k. 4.000 k.

La première année d'emploi, ainsi que dans les prairies très humides, on emploiera 1.000 kilos de Scories à l'hectare; dans tous les autres cas, une dose d'entretien de 600 kilos sera suffisante. Semer à l'automne, durant l'hiver ou au premier printemps, et donner autant que possible un bon coup de herse lors du réveil de la végétation.

PETITES TABLETTES D'HYGIÈNE

Purification de l'eau

Toute eau, même l'eau de source, a besoin d'être purifiée.

Les villes ne peuvent faire cette purification avec certitude, des infiltrations pouvant toujours se produire dans le trajet de la source au domicile du consommateur. La purification doit donc se faire à domicile.

Il y a plusieurs moyens efficaces à divers degrés :

1° L'eau bouillie ou distillée est pure, mais d'un goût désagréable et privé d'air ;

2° La filtration par les bougies (Chamberland, etc.) donne de l'eau pure pendant quelques jours, mais ensuite les microbes passent et rien ne montre à quel moment l'eau cesse d'être pure. Il faut les nettoyer tous les quatre ou cinq jours ;

3° La purification chimique seule permet la purification certaine, les microbes étant tués par le produit qui est ensuite employé par divers procédés : filtre Lutéce, purificateur Guichard, etc.; ces appareils n'ont pas besoin d'être nettoyés.

MORALITÉ : Purifiez votre eau par les filtres chimiques.

ÉCHOS

DES COMMUNES ENVIRONNANTES

Rueil

Défaut d'éclairage

Le 12, procès-verbal a été dressé contre M. Papin, demeurant à Paris, pour défaut d'éclairage de sa bicyclette.

Vagabondage

Le nommé Herlin, sortant de la prison d'Auxerre, avait trouvé le moyen de venir, presque sans bourse déliée, de Dijon à Paris.